



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

52 | 2017
Varia

Présentation

Franck Salaün



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5487>

DOI : 10.4000/rde.5487

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 1-3

ISBN : 978-2-9543871-3-0

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Franck Salaün, « Présentation », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 52 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5487> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5487>

Propriété intellectuelle

Présentation

2017, année de la commémoration du tricentenaire de la naissance de D'Alembert¹, aura aussi été l'année du lancement de la première édition numérique collaborative et critique de l'*Encyclopédie*². Notre revue se devait de saluer ces deux événements.

Pour commencer, Alexandre GUILBAUD récapitule les avantages de cette édition d'un type nouveau qui constituera certainement un tournant dans la diffusion et l'analyse d'une œuvre dont la richesse n'en finit pas d'étonner. Comme pour joindre le geste à la parole, on trouvera dans la présente livraison plusieurs études sur l'*Encyclopédie* : Stéphane SCHMITT contextualise l'article ABADA, ce qui réserve quelques surprises, Pedro PIMENTA, dans le sillage de Sylvain Auroux, souligne l'importance du modèle linguistique pour l'ensemble de l'ouvrage, tandis qu'Emmanuel BOUSSUGE confirme, sur la base d'un document retrouvé, l'attribution de l'article GÉNIE à Saint-Lambert. De son côté, Michel DELON examine de quelles façons le métier à tisser, mis à l'honneur dans l'article BAS et symbole d'un certain état de l'industrie, habite l'imaginaire de penseurs aussi différents que Diderot, Goethe, Henry James ou encore Freud.

L'œuvre de Diderot n'est pas oubliée : Gerhardt STENGER interroge la conception de la morale qui se dégage du *Neveu de Rameau*, et nous publions une traduction de l'étude de ZHU Guangqian sur le *Paradoxe du comédien*, parue en 1961, laquelle, comme l'explique ZHENG Meijian dans sa présentation, fut déterminante pour la réception de Diderot en Chine.

L'anniversaire de la naissance de D'Alembert, qui a donné lieu à diverses rencontres en France et à l'étranger cette année, ainsi qu'à plusieurs publications, notamment un numéro spécial de la *Revue de métaphysique et de morale*, est aussi pour notre revue l'occasion de

1. Rappelons que notre revue a consacré un numéro entier à la formation de D'Alembert (RDE, 38, 2005).

2. Le lancement officiel de l'*Édition Numérique Collaborative et Critique de l'Encyclopédie* (ENCCRE) a eu lieu le 19 octobre 2017 à l'Institut de France.

revenir sur certains aspects des relations complexes qui ont existé entre les deux directeurs de l'*Encyclopédie*³. Dans le dossier que nous leur consacrons, Geneviève CAMMAGRE et Irène PASSERON interrogent leurs correspondances, Nataša RASCHI et Giuseppe SACCOMANDI comparent leurs conceptions des mathématiques, tandis que Jean-Pierre SCHANDELER et Marion CHOTTIN étudient minutieusement deux cas de collaboration : le *Discours préliminaire de l'Encyclopédie*, pour le premier, l'article AVEUGLE, pour la seconde. Il est vrai qu'il fallut « oser l'*Encyclopédie* », pour reprendre le titre de l'exposition organisée à la Bibliothèque Mazarine⁴, et du fait de cette audace, Diderot et D'Alembert peuvent apparaître, à certains égards, comme les inventeurs des Lumières (Franck SALAÜN). Deux contributions de Françoise LAUNAY, l'une sur l'enfance de D'Alembert, l'autre sur ses relations avec les Ducroq complètent ce dossier.

En 1984, dans leur présentation du numéro spécial consacré à D'Alembert par la revue *Dix-huitième siècle*, Anne-Marie Chouillet et Sylvain Auroux faisaient le constat suivant : « Sans être complètement négligé par la critique, D'Alembert est loin d'avoir suscité l'intérêt et les travaux qui ont permis ces trente dernières années, de restituer, de façon satisfaisante, la pensée et le devenir intellectuel de son collègue à la direction de l'*Encyclopédie*, Denis Diderot⁵ ». C'était, bien entendu, une façon d'encourager les chercheurs à s'intéresser à toutes les facettes de l'œuvre de D'Alembert. Ce vœu semble être en passe de se réaliser : l'édition de ses *Œuvres complètes* et de sa *Correspondance* est en bonne voie, et les études le concernant se sont multipliées⁶.

Comme toujours, on trouvera dans la dernière partie de ce numéro une riche moisson de documents dénichés par Irène PASSERON et François PRIN, de comptes rendus réunis par Élise PAVY, et de références bibliographiques compilées par Éric VANZIELEGHEM.

Autre façon de rendre hommage aux concepteurs de l'*Encyclopédie* : la planche reproduite en couverture⁷, qui représente l'intérieur

3. Sur leur co-direction, voir notamment John Pappas, « Diderot, D'Alembert et l'*Encyclopédie* », DS, 3, p. 191-208 ; Thomas L. Hankins, *Jean D'Alembert. Science and the Enlightenment*, Oxford, Clarendon Press, 1970 ; et Véronique Le Ru, « L'aigle à deux têtes de l'*Encyclopédie* : accords et divergences de Diderot et de D'Alembert de 1751 à 1759 », RDE, 26, 1999, p. 17-26.

4. C'est aussi le titre de l'ouvrage écrit par Alain Cernuschi, Alexandre Guilbaud, Marie Leca-Tsiomis et Irène Passeron qui accompagne cette exposition (*Oser l'Encyclopédie. Un combat des Lumières*, EDP Sciences, Paris, 2017).

5. DHS, 16, 1984, p. 7.

6. On trouvera un état de l'avancement de cette édition et une bibliographie sur le site du groupe D'Alembert <<http://dalembert.academie-sciences.fr>>.

7. ASTRONOMIE, INSTRUMENTS, planche XII, figure 9.

de l'atelier dans lequel un quart de cercle a été construit – probablement un atelier réel⁸ –, symbolise bien la complémentarité des sciences et des métiers.

Franck SALAÛN

8. Les grands quarts de cercle étaient fabriqués par des artisans appartenant à la « Communauté des Maîtres Fondateurs-Mouleurs en terre & sable, Racheveurs, Sonnetiers, Bossetiers, Enjoliveurs, Ingénieurs & Fabricateurs d'Instruments de Mathématiques, de Globes & Sphères de la Ville & Faubourgs de Paris. » Au XVIII^e siècle, la majorité d'entre eux étaient installés sur l'île de la Cité, quai de l'Horloge. [Information communiquée par Françoise Launay que je remercie.]